



## Lands-lag

Heyrið vella' á heiðum hverri,  
Heyrið álftrir syngja' í veri:  
Íslands er það lag.  
Heyrið fljót á flúðum duna,  
foss í klettaskorum bruna  
Íslands er það lag.

Eða fugl í eyjum kvaka!  
undir klöpp og skútar taka:  
Íslands er það lag.  
Heyrið brim á björgum svarra,  
bylja þjóta svipi snarra:  
Íslands er það lag.

Og í sjálfs þín brjósti bundnar  
blunda raddir náttúrunnar:  
Íslands eigið lag.  
Innst í þínum eigin barmi  
einsi í gleði' og eins í harmi  
ymur Íslands lag.

Grímur Thomsen  
(ISLANDE)

## Chant du pays

Écoute les sources chaudes dans les montagnes,  
Écoute le cygne chanter sur le port :  
C'est le chant de l'Islande.  
Écoute le torrent retentir en rapides,  
la cascade jaillir des falaises :  
c'est le chant de l'Islande.

Ou les oiseaux chanter sur les îles !  
sous les rochers et les grottes :  
c'est le chant de l'Islande.  
Écoute les brisants répondre aux rochers,  
le vent siffler comme des spectres :  
c'est le chant de l'Islande.

Et dans ta poitrine, aussi,  
dorment les voix de la nature :  
les chants que possède l'Islande.  
Au plus profond de toi,  
dans la joie comme dans la douleur  
résonne le chant de l'Islande.



### *Мила Родино*

Горда стара планина,  
до ней север се синей  
Слънце Витош позлатява  
към Цариград се белей.

Мила Родино,  
ти си земен рай,  
твойта хубост, твойта прелест,  
ах, те нямат край.

Tsvetan Radoslavov  
(BULGARIE)

### *Chère Patrie*

Vieille montagne majestueuse,  
À son côté scintille le nord  
Le soleil étend son or sur Vitosh  
Et sa blancheur sur Constantinople.

Chère Patrie,  
Toi le paradis sur terre,  
Ta beauté et ton charme,  
Ah, sont sans limite.



### *Summer vacation*

Bright was the summer's noon  
when quickening steps  
Followed each other till a dreary moor  
Was crossed, a bare ridge clomb,  
upon whose top  
Standing alone, as from a rampart's edge,  
I overlooked the bed of Windermere,  
Like a vast river, stretching in the sun.  
With exultation, at my feet I saw  
Lake, islands, promontories, gleaming bays,  
A universe of Nature's fairest forms  
Proudly revealed with instantaneous burst,  
Magnificent, and beautiful, and gay.

William Wordsworth

(ANGLETERRE, GRANDE-BRETAGNE)

### *Vacances d'été*

Comme il était radieux, ce midi estival,  
tandis que les pas hâtifs  
S'enchaînaient dans la traversée d'une lande monotone,  
L'escalade d'une crête aride  
au sommet de laquelle  
Seul dressé, comme au bord d'un rempart,  
Je surplombais le lit de Windermere,  
Telle une immense rivière s'étirant au soleil.  
Avec jubilation, je pouvais voir à mes pieds  
Lac, îlots, promontoires, anses étincelantes,  
Tout un univers des plus belles formes de la Nature  
Fièrement révélé dans un jaillissement foudroyant  
De splendeur, de beauté, et de joie.



*Dover beach*

The sea is calm tonight.  
The tide is full, the moon lies fair  
Upon the straits; on the French coast the light  
Gleams and is gone; the cliffs of England stand,  
Glimmering and vast, out in the tranquil bay.  
Come to the window, sweet is the night air!  
Only, from the long line of spray  
Where the sea meets the moon-blanchèd land,  
Listen! you hear the grating roar  
Of pebbles which the waves draw back, and fling,  
At their return, up the high strand,  
Begin, and cease, and then again begin,  
With tremulous cadence slow, and bring  
The eternal note of sadness in.

Matthew Arnold  
(ANGLETERRE, GRANDE-BRETAGNE)

*Sur la plage de Douvres*

La mer est paisible ce soir.  
La marée est haute et la lune s'étale  
Sur le détroit ; la côte française  
Luit puis disparaît ; nos falaises se dressent,  
Vastes et chatoyantes sur la baie calme.  
Viens à la fenêtre, l'air de la nuit est doux !  
Seulement, de la longue ligne d'écume  
Où la mer rencontre le sol blanc de lune,  
Écoute ! l'on entend le grincement  
Des galets que la vague entraîne, et puis rejette,  
À son retour, sur la rive élevée,  
Commencer, s'arrêter, et puis recommencer,  
D'un rythme lent, tremblant, et apporter  
La note éternelle de la tristesse.